



Colloque Résistance de l'esprit - Esprit de Résistance

Résumé des conférences

Mise à jour 20-11-2011 (19 conférences)

Auteur	Titre	Horaire	Résumé
Olivier Wieviorka	La Résistance : une histoire en débat ?	vendredi 14 h 20	Peut-on écrire l'histoire de la résistance ? Après examen de l'historiographie développée après la Libération, la communication, se penchera sur les obstacles qui se dressent pour faire une histoire de la résistance qui reste largement à réaliser
Christian Sorrel	Des acteurs aux historiens : querelles autour de la « Résistance spirituelle »	vendredi 14 h 40	Le concept de « résistance spirituelle » appartient au vocabulaire des chrétiens engagés dans la lutte, mais son usage est resté longtemps discret dans l'historiographie de la Résistance. C'est surtout dans les années 1990 qu'il s'impose en suscitant des débats très vifs sur sa définition entre les spécialistes de l'histoire de l'Église catholique dans un contexte marqué par la montée en puissance du thème de la « repentance ». La communication se propose d'éclairer ces enjeux en réfléchissant sur la nature de la participation des chrétiens aux combats de la Résistance et sur la qualification qu'il convient de lui donner.
Barbier	-	vendredi 15 h 00	-
Fourcade	-	vendredi 16 h 20	-

Auteur	Titre	Horaire	Résumé
Renata Latala	Engagement ou neutralité ? Charles Journet - inspirateur de la résistance en Suisse romande	vendredi 16 h 40	Par ses vigoureuses prises de position contre les violations des droits de l'homme, les déportations et l'antisémitisme durant la guerre, l'abbé Charles Journet est une figure emblématique de la résistance spirituelle en Suisse romande. Ses éditoriaux dans <i>Nova et Vetera</i> et ses sermons à l'Eglise du Sacré Cœur à Genève restent célèbres à cet égard. Le théologien genevois y dénonce une conception immorale de la neutralité, incompatible avec les principes de l'Evangile. Lié d'amitié avec la France, Charles Journet sert de point de ralliement pour les résistants en exil et collabore dans des organes de presse clandestins, tel le <i>Témoignage chrétien</i> . Il offre également son soutien à la collection des <i>Cahiers du Rhône</i> , lancée par Albert Béguin pour « diffuser un esprit de résistance » et ouverte aux écrivains et intellectuels français interdits d'expression dans leur pays.

Auteur	Titre	Horaire	Résumé
Henry Mottu	<i>Une voix suisse : Karl Barth et son influence sur la résistance française</i>	vendredi 17 h 00	Le théologien suisse Karl Barth a eu, pendant la guerre, depuis Bâle où il enseignait dès 1935, une influence directe sur la résistance des protestants français. Dès le début, dans sa lettre au pasteur Charles Westphal, puis dans Une question et une requête aux protestants de France en octobre 1940, il admonestait ses coreligionnaires à résister à la vague défaitiste qui, alors, régnait partout : « Dans l'Eglise de France, la guerre doit continuer spirituellement », écrivait-il. Puis, dans ses diverses conférences en Suisse, notamment celle de juillet 1941 intitulée « Au nom de Dieu tout-puissant », il critiquait vivement le gouvernement suisse pour la censure qu'il exerçait alors sur la presse, pour sa prétendue « neutralité » et ses ventes d'armes à l'Allemagne nazie, pour son refus d'accueillir plus de réfugiés juifs (« la barque est pleine »), etc. Mais son rayonnement et sa renommée furent également grandes en France à travers ses disciples, Pierre Maury, Roland de Pury, André Dumas, Madeleine Barot, et d'autres, avec notamment les <i>Thèses de Pomeyrol</i> des 16 et 17 septembre 1941, qui eurent un grand retentissement. Enfin, il fut le conseiller théologique du futur secrétaire général du Conseil œcuménique en formation, le pasteur W. Visser't Hooft, lequel s'évertua, depuis Genève, à encourager la résistance spirituelle et à construire des passages entre la zone libre et la Suisse ».
Buton	-	vendredi 17 h 20	-
Daniel Moulinet	<i>La résistance spirituelle à la lecture des Cahiers du Témoignage Chrétien</i>	samedi 09 h 00	Ces <i>Cahiers</i> clandestins, qui paraissent de 1941 à 1944, visent avant tout à « empêcher la lente asphyxie des consciences » soumises à une propagande insidieuse qui conduit à transiger et ainsi à se compromettre. Dans une guerre idéologique, les armes de l'esprit sont aussi importantes que les autres. Pour convaincre, ils cherchent à donner une information honnête et sérieuse, appuyée sur des autorités reconnues par leurs lecteurs, et conjoignent la défense du christianisme et celle de la France.

Auteur	Titre	Horaire	Résumé
Jean-François Petit	Emmanuel Mounier : aux sources d'une résistance spirituelle évoquée dans le maquis	samedi 09 h 20	Emmanuel Mounier (1905-1950) s'est à plusieurs reprises interrogé sur la nature et les modalités de mise en œuvre d'une authentique résistance de nature spirituelle pendant la crise de 1929, la montée des totalitarismes, son emprisonnement par le Régime de Vichy, devant hostilité d'une frange de l'Eglise catholique... Sa philosophie de la personne et de la communauté, qu'on présente volontiers comme une « anti-idéologie », joue de ce fait un rôle majeur dans l'émergence de la résistance, d'abord morale, de l'ordre d'un « armement spirituel clandestin » puis ouverte, aidant à cristalliser les intuitions des premiers résistants actifs de la France occupée.
Golliet	-	samedi 10 h 30	-
Laurent Ducerf	Naissance d'un journal clandestin, Liberté (1940-1941), et François de Menthon	samedi 10 h 50	« Il s'agit moins d'entrer dans le détail de la naissance de Liberté que de se poser la question des conditions qui expliquent la naissance et l'essor d'un journal clandestin en Zone libre. C'est évidemment une aventure où rien n'est écrit d'avance, une école difficile de la clandestinité, bien étrangère à la culture politique de l'époque, où se combinent la mise en œuvre de solidarités tissées avant le conflit mais aussi la fécondité de rencontres fortuites. Enfin, un journal clandestin est tout autant un propos, une vision du monde et du conflit, que le navire amiral d'un mouvement qui se constitue pour le nourrir, l'imprimer et le distribuer. L'étude de Liberté permet de voir tous ces aspects, avec la double spécificité d'une naissance très précoce, donc d'un avenir ouvert, sans véritable modèle, et d'un ancrage non exclusif dans le terreau de la Démocratie chrétienne. »
Deloche	-	samedi 11 h 10	-
Corinne Bonafoux	Les motivations spirituelles dans l'engagement des justes	samedi 11 h 30	Il s'agit d'analyser à travers les dossiers des justes de Savoie et de Haute-Savoie, les motivations spirituelles, lorsqu'elles apparaissent, et de les replacer dans le contexte plus large des motivations des acteurs. La réflexion portera sur la mention ou pas des motivations dans les témoignages des justes eux-mêmes ou de leurs proches, et sur la discussion d'une lecture intentionnaliste des engagements.

Auteur	Titre	Horaire	Résumé
Philippe Boukara	Aperçu sur la Résistance spirituelle juive en Rhône-Alpes (1940-1944)	samedi 14 h 10	Le Consistoire central israélite, replié à Lyon, déploie une importante activité en direction des milieux intellectuels juifs victimes de mesures d'exclusion professionnelle, notamment à travers son bureau d'études. En 1942, le <i>Document vert</i> , émanant de la Fédération des sociétés juives de France, c'est-à-dire des milieux du judaïsme immigré, y diffuse un message à forte tonalité contestataire. Le Mouvement national contre le racisme, créé par les immigrés juifs communistes, s'exprime lui aussi, par la voix d'Henri Slovès. En avril 1943, la création à Grenoble du Centre de documentation juive contemporaine (matrice de l'actuel Mémorial de la shoah) fédère la plupart des tendances juives. De l'autre côté de la frontière suisse, un important travail est éducatif est mené, autour du pédagogue Isaac Pougatch, auprès de enfants et adolescents réfugiés.
André Combes	La Franc - Maçonnerie en Rhône-Alpes (1939-1945).	samedi 14 h 30	La maçonnerie française en 1939 est bien implantée au sein des partis radicaux ou socialistes et d'associations comme la LDH, la CGT et le SNI. Ses membres sont attachés aux valeurs de la République. Elle est victime des lois antimaçonniques de Vichy du 13 août 1940 (dissolution, confiscation des biens) puis du 11 août 1941 (révocations de la fonction publique). Des maçons ont, en Rhône-Alpes, été présents, à titre individuel ou collectif, dans tous les mouvements de résistance, en particulier à <i>Franc-Tireur</i> , <i>Combat</i> , <i>Le Coq Enchaîné</i> .
Jean-François Zorn	Le pasteur Marc Boegner (1881-1970) : résistance spirituelle et responsabilité ecclésiale	samedi 15 h 10	Quand la Seconde Guerre mondiale éclate en 1939, le pasteur Boegner est président de la Fédération protestante de France et de la principale Eglise qui la compose, l'Eglise réformée de France (ERF). La même année, il soutient la création de la Cimade qui accueille les évacués d'Alsace et de Lorraine. D'abord partisan du maréchal Pétain, Boegner s'en distancie au fur et à mesure que la politique antisémite du gouvernement s'affirme. En mars et juin 1941, l'ERF condamne les lois raciales. Grâce à son autorité morale, Boegner parvient à conjuguer responsabilités ecclésiales et résistance spirituelle face au nazisme.

Auteur	Titre	Horaire	Résumé
Pierre-Yves Kirschleger	« Mieux vaudrait la France morte que vendue ». L'engagement du pasteur Roland de Pury	samedi 15 h 30	La biographie de Roland de Pury écrite par Daniel Galland (1994) commence significativement par là : « <i>Un homme dit « Non » à Vichy.</i> » Pasteur à Lyon, Pury s'engage dans la résistance spirituelle dès le 14 juillet 1940. En septembre 1941, il participe à la rédaction des thèses de Pomeyrol, puis collabore aux clandestins <i>Cahiers du Témoignage chrétien</i> fondés par le Père Chaillet, et soutient les filières d'évasion vers la Suisse. « Il y a des tas d'inconnus à Lyon qui viennent à l'Église à cause de ce qu'ils appellent « mon courage », écrit-il lui-même en 1941 : cet engagement n'est pas sans conséquence. Le dimanche 30 mai 1943, alors que Pury s'apprête à monter en chaire, il est arrêté en robe pastorale par la Gestapo, emprisonné au Fort Montluc, et ne doit la vie sauve qu'à sa nationalité suisse.
Geneviève Dreyfus-Armand	La Cimade pendant la Seconde Guerre mondiale. Des camps aux filières d'évasion	samedi 16 h 10	Créée à l'automne 1939, la Cimade – Comité inter-mouvements auprès des évacués – se fixe une priorité en 1940 : agir dans les camps d'internement où ont été regroupés les étrangers considérés comme « indésirables ». Les équipiers du mouvement apportent aide matérielle et réconfort moral aux internés mais, à partir de 1942, avec la mise en œuvre de l'extermination des Juifs, ils allieront action légale et action illégale en organisant des filières d'évasion hors de France pour ceux dont la vie est menacée.
Richard Lehmann	Le campus adventiste du Salève, un des maillons du réseau Deutch-Paris.	samedi 16 h 30	L'Église adventiste en Europe a pris position pour la séparation de l'Église et de l'État, sur la non violence, le service non armé, et la liberté de conscience. Le Dr Jean Nussbaum, fonde l'Association internationale pour la défense de la liberté religieuse, et prend la défense des objecteurs de conscience. Jean Weidner, fonde en 1940 le réseau Deutch-Paris et fait transiter des rescapés vers la Suisse via le campus adventiste du Salève.
-	Conclusions	samedi 17 h 20	-